

SAMEDI 22 JUIN 2019 – 14H30
DIMANCHE 23 JUIN 2019 – 14H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Les orchestres Démos d' le-de-France

DURÉE : ENVIRON 50 MINUTES



Ce concert fait l'objet d'une captation audiovisuelle et sera disponible ultérieurement sur live.philharmoniedeparis.fr

En lançant, en 2010, nos premiers orchestres d'enfants en Île-de-France sous l'intitulé Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), nous avons approfondi les fondements sur lesquels reposaient des expériences déjà menées par la Cité de la musique : agir sur les territoires en difficulté ; s'adresser à des filles et garçons de 7 à 12 ans dont les représentations culturelles ne sont pas encore figées ; garantir la gratuité aux familles ; proposer un apprentissage inscrit dans la régularité et la durée en croisant les compétences musicales de nos équipes éducatives et celles relevant du champ social.

La première phase de Démon, appelée Démon 1, a rapidement fait la démonstration de son efficacité. Après trois années, plusieurs données que nous pressentions dès le départ se sont confirmées : le déterminisme social peut être combattu par une démarche d'éducation artistique appropriée ; la musique est un art qui rassemble, porteur d'universaux et de valeurs cognitives spécifiques, mais les usages – à la fois les représentations et les modes de vie – fragmentent et limitent sa diffusion.

Forts de cette réussite en Île-de-France, nous décidâmes que Démon 2 (mené de 2013 à 2015) élargirait son champ d'action à l'Aisne et à l'Isère. Cette nouvelle expérience couronnée de succès nous a permis de lancer Démon 3 et de créer, avant 2018, trente orchestres dans la France entière, des Hauts-de-France à l'Occitanie jusqu'aux départements d'outre-mer.

Pour tous les bénéficiaires, Démon représente un atout formidable. Il enrichit leur capital culturel et élargit leurs choix possibles de parcours de vie. Il montre également qu'un apprentissage musical totalement revisité, fondé sur des techniques collectives et participatives, contribue à l'élaboration d'une culture commune aux différentes composantes de notre société.

Dans cette logique de décloisonnement, nous sommes aujourd'hui prêts à répondre aux attentes de l'État en matière de démocratisation culturelle et à poser les bases d'un déploiement encore plus vaste, à même de transformer l'approche de la musique : celui de Démon 4 qui vise à inscrire progressivement, à partir de 2019, jusqu'à 60 orchestres dans toute la France.

Cet objectif est rendu soutenable par l'annonce faite en 2018 par l'État, que nous remercions chaleureusement, d'un renforcement important de son soutien. Nous allons ainsi être à même de développer nos partenariats avec les collectivités locales déjà impliquées ou avec des territoires non encore irrigués par Démon, grâce également à la mobilisation d'une communauté de mécènes engagés.

Laurent Bayle

Directeur général de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Lilian Thuram, parrain inspiré de Démon

Champion du monde de football en 1998 et président de la Fondation Éducation contre le racisme, Lilian Thuram est pour Démon un parrain enthousiaste et impliqué.

Un soutien qui s'inscrit même comme une évidence et un clin d'œil du destin au regard de son parcours et de sa « rencontre » avec la musique classique. Né en Guadeloupe et arrivé en France métropolitaine à l'âge de neuf ans, Lilian Thuram a grandi dans une cité de la banlieue parisienne. Il découvre la musique classique grâce à son institutrice de CM2, qui fait écouter chaque vendredi à ses élèves un répertoire varié. Bouleversé par ce qu'il entend, il n'osera cependant pas assumer ce que lui inspire cette musique. « Les gamins des banlieues sont conditionnés dès leur plus jeune âge, explique-t-il. Pour eux, la musique classique est un corps étranger, un truc inaccessible, qui ne leur est pas destiné. Et à l'époque, des programmes comme Démon n'existaient pas. C'est presque une revanche pour moi de m'impliquer aujourd'hui pour le développement de Démon. C'est un projet extraordinaire, qui offre la possibilité aux enfants de s'enrichir culturellement par la musique classique, sans aucune barrière sociale ou économique. Cette démarche ouvre leur horizon. »

Lilian Thuram prend très à cœur son rôle de parrain et poursuivra son engagement pour participer au développement de nouveaux orchestres sur l'ensemble du territoire.



Le projet Démos

Démos est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre symphonique. Ce projet à dimension nationale, initié en 2010 par l'APSV (Association de prévention du site de la Villette) et coordonné dès 2012 par la Cité de la musique devenue en 2015 la Philharmonie de Paris, est destiné à des enfants habitant dans les quartiers relevant de la politique de la ville et dans des zones rurales insuffisamment dotées en institutions culturelles. Il agit là où l'accès à l'éducation artistique est rendu difficile en raison de facteurs économiques et sociaux ou de l'éloignement géographique des structures d'enseignement. Démos a pour but d'enrichir le parcours éducatif des enfants – contribuant ainsi à leur bonne insertion sociale – et de favoriser la transmission du patrimoine classique à un large public. Il est bâti sur une coopération professionnelle forte entre acteurs de la culture et du champ social, la complémentarité des compétences renforçant l'efficacité éducative du projet.

Démos s'inscrit dans une réflexion nationale qui, à travers ces questions majeures d'accès à la culture via la pratique musicale, s'intéresse à la construction d'une société plus équitable, condition essentielle pour renforcer la qualité de ce qu'on appelle le vivre ensemble.

Après une première phase d'expérimentation circonscrite en Île-de-France (2010-2012), une deuxième (2012-2015) comptant deux départements supplémentaires (l'Aisne et l'Isère) et une troisième (2015-2019) s'élargissant à tout le territoire, le dispositif se développe jusqu'à compter 60 orchestres à l'horizon 2022. Le dispositif bénéficie pour cela du soutien de l'État, de nombreuses collectivités territoriales et de mécènes.

La pédagogie au sein du projet

La découverte et l'apprentissage d'un instrument se font en groupe. Le cadre orchestral favorise la coopération entre les enfants mais aussi entre les enfants et les adultes animant les ateliers. De cette coopération naît une entrée dans la musique fondée sur la pratique collective, qui est une des sources de la motivation pour apprendre.

Les groupes sont composés de quinze enfants. Chacun de ces groupes comprend des instruments appartenant à la même famille (cordes, bois ou cuivres). Le rythme est de 3 à 4 heures par semaine avec des temps de stage pendant les vacances scolaires. Dès le début de l'apprentissage, l'ensemble des groupes se rassemble une fois par mois en orchestre symphonique sous la direction d'un chef.

Les enfants sont inscrits pour trois ans au sein du dispositif Démos. Lors de la première année, ils entrent, les premières semaines, dans la musique par le chant et la danse. L'énergie musicale est ainsi intégrée d'emblée dans une relation au mouvement. Après un mois, ils débent la pratique instrumentale proprement dite.

La deuxième année s'inscrit dans la même dynamique que la première et en approfondit les acquis : découverte active de la musique, immersion dans l'orchestre, appropriation de l'instrument. C'est à partir de la deuxième année, après avoir favorisé exclusivement l'oralité, que les enfants sont initiés à la lecture musicale. La relation à l'oralité n'est pas pour autant abandonnée : ils continuent d'utiliser leur capacité de mémorisation et découvrent l'improvisation sous forme de jeux, de variations à partir d'un thème ou d'une œuvre donnée. C'est également une année où ils jouent une transcription pour orchestre symphonique d'une pièce de musique traditionnelle.



La troisième année ouvre sur de nouveaux répertoires. À ce stade, le niveau technique des enfants, qui s'est perfectionné, permet des répertoires différents et complémentaires. Chaque orchestre se voit proposer deux œuvres, l'une classique ou romantique et l'autre contemporaine.

Cette troisième année étant la dernière du cycle proposé par Démon, elle est également l'occasion de préparer les enfants à une éventuelle poursuite de l'activité musicale dans des structures partenaires (écoles de musique, conservatoires).

Le travail social au sein du projet

Démon se base sur la coopération de professionnels aux identités plurielles. Dans la répartition des rôles au sein du dispositif, les musiciens œuvrent du côté de la pédagogie musicale et les référents sociaux du côté de la pratique sociale. Ensemble, ces acteurs du projet Démon viennent se souder autour d'un objectif commun : le développement personnel de l'enfant.

L'équipe Démon vient soutenir l'action sociale déjà déployée sur chaque territoire d'intervention. Elle propose d'une part une dynamique de travail social fondée sur la formation et l'analyse des pratiques, et d'autre part une dynamique d'appropriation du projet Démon par les structures sociales, dans un souci de pérennisation de l'action de démocratisation culturelle.

Dans la pratique, chaque structure sociale impliquée dans la mise en place du projet constitue, en accord avec l'équipe de coordination de Démon, le groupe qui participe au dispositif pendant les trois années.

La structure délègue un référent social qui suit les enfants pendant les ateliers et les répétitions. Ce référent social travaille en étroite collaboration avec les deux musiciens qui mènent les ateliers. Il suit la bonne conduite du projet sur le territoire, en cohérence avec le projet éducatif de sa structure. L'action musicale est généralement, pour ces structures, un outil qui agit sur le développement global des enfants et crée une dynamique qui implique les familles et les habitants vivant à proximité.

Tous les référents sociaux travaillent avec l'équipe du projet Démon. Ils échangent régulièrement sur les difficultés, les avancées du projet et plus globalement sur tout ce qui contribue à créer une culture commune entre professionnels du champ social et artistes intervenants.

L'engagement d'une communauté de mécènes

Dès l'origine, Démos s'est appuyé sur le mécénat de la « société civile » pour développer son modèle. Ainsi, en 2010, la Société Générale est la toute première entreprise à croire au projet.

Aujourd'hui, notamment grâce à l'ambassadeur de Nicolas Dufourcq et de Bpifrance, la communauté des mécènes de Démos est sans équivalent en France par sa diversité : pas moins de 6 fondations privées (au tout premier rang desquelles la Fondation Daniel et Nina Carasso), 20 entreprises ou fondations d'entreprises (au premier rang desquelles la Fondation Total et la Fondation SNCF), 10 grands donateurs (au premier rang desquels Philippe Stroobant) et 3 600 donateurs des quatre campagnes de mécénat participatif « Donnons pour Démos ».

Aux côtés des partenaires publics, cette communauté de mécènes porte un tiers du financement global du projet. Ainsi, une partie du financement annuel d'un orchestre Démos est couverte à hauteur de 85 000 €, et ce pendant les trois ans que dure le projet.

Aujourd'hui, Démos est en train de faire la preuve de son impact social et de son efficacité en matière de développement personnel chez des jeunes à qui une telle chance n'avait jamais été offerte. Plus de 25 études scientifiques contribuent à ce jour à démontrer les effets bénéfiques du projet sur les jeunes, en matière d'amélioration des capacités cognitives – attention et concentration – et sociales – comme l'empathie, fondamentale pour le vivre ensemble.

D'ici 2022, Démos devrait déployer plus de 60 formations symphoniques sur tout le territoire national et permettre à plus de 6 000 enfants de trouver leur place dans l'orchestre comme dans la vie.

Une magnifique ambition pour une communauté de mécènes engagée !

Démos, un modèle de coopération entre l'État et les collectivités locales

Le déploiement national de Démos répond à des enjeux d'accès à la culture et à une réflexion sur l'évolution de l'éducation musicale partagée par de nombreux acteurs partout en France. La méthode adoptée consiste à adapter le modèle aux enjeux du terrain dans une approche de co-construction.

L'État, à travers le ministère de la Culture, soutient la constitution de 60 orchestres dans toute la France. Le ministère de la Cohésion des territoires, le ministère des Outre-mer, tout comme les caisses d'allocations familiales s'associent également au développement du projet. Par ailleurs, le ministère de la Défense apporte sa contribution par des dons d'instruments.

Démos ne peut exister sans l'implication des collectivités locales pour la mise en place du projet sur les territoires : communes, communautés d'agglomération, métropoles, départements, régions contribuent également au développement de ces orchestres.

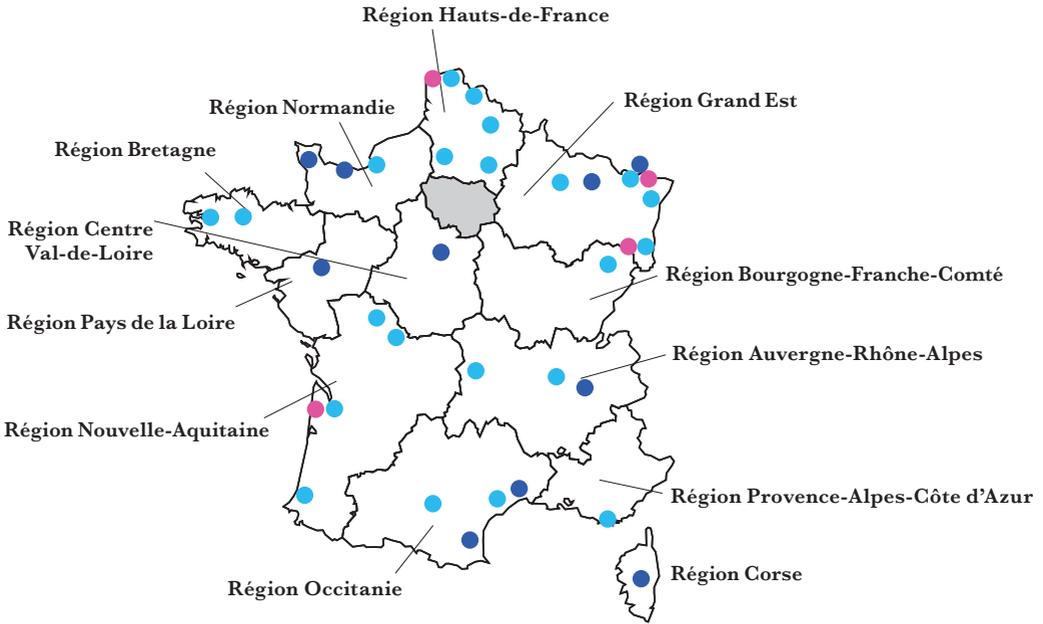
La Philharmonie de Paris et Démos remercient ici leurs partenaires déjà impliqués.

Les orchestres Démos en France - avril 2019

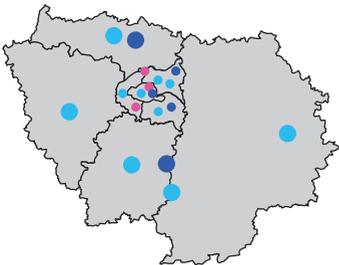
● : 34 ORCHESTRES EXISTANTS

● : 20 ORCHESTRES EN NÉGOCIATION

● : 7 ORCHESTRES AVANCÉS ET ORCHESTRES POST-DÉMOS EN NÉGOCIATION



Région Île-de-France



Territoires d'outre-mer





© Ava Du Parc

SAMEDI 22 JUIN 2019 – 14H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Première partie

Jean-Philippe Rameau

Les Indes galantes : Les Sauvages, danse du calumet

Jacques Offenbach

Le Voyage dans la lune : Quelle splendide fête et Romance de Caprice

ORCHESTRE DÉMOS PARIS

Deuxième partie

Antonín Dvořák

Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde » : IV. Allegro con fuoco (extrait)

Suzanne Giraud

Perpetuum Mobile (création)

Pierre Attaignant

Basse danse

ORCHESTRE DÉMOS GRAND PARIS SUD

Première partie

ORCHESTRE DÉMOS PARIS

Jean-Philippe Rameau

Les Indes galantes : Les Sauvages, danse du calumet

Premier opéra ballet de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) écrit en 1735, *Les Indes galantes* évoque l'exotisme des pays lointains en plusieurs tableaux différents sans liens entre eux. L'œuvre, très populaire à l'époque de sa création, est composée en 5 parties indépendantes les unes des autres, chaque tableau pouvant être joué ou non selon le goût du public.

La danse du calumet se situe dans le dernier tableau intitulé *Les Sauvages*. L'action se déroule dans une forêt d'Amérique. La structure de l'œuvre est un rondeau qui alterne des couplets et un refrain. Cette alternance permet aux enfants de bien se repérer et d'entendre successivement, par une orchestration différente, les diverses familles qui composent l'orchestre.

Jacques Offenbach

Le Voyage dans la lune : Quelle splendide fête et Romance de Caprice

Jacques Offenbach (1819-1880) se consacrera au théâtre pour lequel il veut dédier sa musique, même s'il compose d'autres genres d'œuvres.

Le Voyage dans la lune est un opéra-féerie qui met en musique la vogue des rêves de voyages nourris par la créativité sans bornes de Jules Verne et de son roman *De la Terre à la Lune*. Il illustre l'essor des techniques qui font imaginer au monde des années 1870 que le progrès peut faire reculer toutes les frontières du possible. L'air *Quelle splendide fête* est extrait de l'acte I de l'opérette. Le roi Vlan prépare une fête en l'honneur de son fils, le prince Caprice, qui revient d'un long voyage entrepris pour parfaire son éducation. À peine Caprice arrivé, le roi Vlan lui cède la couronne, mais le fils la refuse, car il souhaite la liberté, le mouvement, l'air, l'espace... S'en suivront un voyage sur la lune et la découverte d'une société bien différente de celle connue sur terre !

Debora Waldman, direction

Dominique Billaud, arrangements

Avec les enfants de :

de l'association Quartier Libre XI (Paris 11)
du centre social Paris Anim' Villiot – Rapée (Paris 12)
du centre socio-culturel Maison 13 Solidaire (Paris 13)
du centre social et culturel Didot (Paris 14)
du centre social Céfia (Paris 17)
du centre social CAF Belliard (Paris 18)
de l'AEP Charonne-Réunion (Paris 20)

Avec le soutien de la CAF de Paris.



Violons

Tristan Aimoz-Enault
Daniel Akakpo-Toulan
Amir Belilita
Abdallah Boukraia
Mina Camaarero
Aminata Diabira
Dylan Ghazi
Éléonore Fabre
Rachel Grillet
Kheïra Hakimi
Karim Injaï
Orson Lacanal
Lina Mecheri
Martina Modotti
Salima Ouattara
Alissia Ouhadj
Halimatou Samassa
Victoria Sia Heang
Camélia Taquet
Sam Teneau
Erwan Yahmi
Abdoulaye Yatera Fofana
Abdoulak Tchidalou
Dina Mnafeg

Altos

Idriss Diallo
Camélia Ghalim
Léa Habig
Sara Kante
Djenabou Keita
Thomas Leuridant
Soren Solle
Nina Spieelvolvel
Jessica Sun
Mohamed Yatera
Audrey Vallée
Ahmed Binate

Violoncelles

Kindia Angbelie
Charfeddine Boukraia
Rékane Cornu Beli
Amir Fahri
Barthélémy Guigmebert
Maria-Zinha Injaï
Nermine Kaboud
Fatoumata Keita
Lilya Khelfaoui

Ilyana Leveque
Magagary Magassa
Declan O'neill
Assa Samassa
Shanon Sosso
Abibatou Soukouna

Flûtes

Maksen Akhenak
Boussad Bouaziz
Lucie Boudier
Yanis Jebarri
Anaëlle Katerpilari
Lajaana Kidnapillai
Raphaël Laumann
Ciara Angèle Mboyd Nkondo
Sara Ouaham
Thavasri Thomas
Lilah Weinberger
Binta Sylla

Clarinettes

Seety-Phyrdäiuss Ali Azir-Mossili
Jahina-Kim Djonokep
Olivier Falah
Namizata Karaboue
Chantal Leroy
Fatoumata Sylla

Trompettes

Inas Akhrouf
Loan Hemon
Gaspard Monet

Cors

Yara Abdalla
Ilyess Sassi
Asma Fouda

Trombones

Angelina Belmlizouz
Anthelme Hemon

Tubas

Ernest Fogielman
Mélanie Velez

Harpes

Iyas Aoufi
Krys-Eden Kouakou
Romain Lallouche
Majda Ouadi
Hiba Ouadi
Ryme Tounsi

Deuxième partie

ORCHESTRE DÉMOS GRAND PARIS SUD

Antonín Dvořák

Symphonie n° 9 « Nouveau Monde » (extrait du quatrième mouvement)

« Il me semble que vivant sur le sol américain, je dois me hâter de dire ce que j'entends. Je l'écris dans ma *Neuvième Symphonie en mi mineur* à laquelle je travaille actuellement », écrit écrit Antonín Dvořák (1841-1904) depuis New York, dans une lettre à Jindrich Geisler. En effet, une fois installé outre-Atlantique, Dvořák découvre un environnement sonore qui lui laisse une impression durable : la musique des Indiens et des Noirs d'Amérique, tout d'abord, mais aussi l'agitation de New York, ses locomotives et ses bateaux à vapeur... Cependant, le compositeur tchèque est souvent en proie au mal du pays ; toute la symphonie témoigne de cette ambivalence : exaltation d'un nouvel univers sonore d'un côté, nostalgie de la Bohême de l'autre. Le quatrième mouvement s'emploie à synthétiser tous les thèmes de la symphonie, qui mêlent nouveau monde et rappels du pays natal, auxquels s'ajoutent un nouveau thème « américain » exposé aux cuivres et une mélodie sentimentale à la clarinette.

Suzanne Giraud

Perpetuum Mobile (création)

Perpetuum Mobile est une pièce animée de bout en bout par un motif qui se répète. Ces répétitions donnent lieu à une grande diversité de variations, des plus « sérieuses » au plus ludiques.

Le rythme général est constant, il n'y a pas d'interruption.

Petit à petit, les interprètes entrent dans une sorte de cadence qui leur permet de mettre en jeu, par-dessus, toutes sortes de modes d'expression différents. Jouer, chanter, s'accompagner de gestes et, pour finir, inviter le public à chanter avec l'orchestre, telles sont les étapes traversées par ce joyeux parcours.

Il y a beaucoup d'exemples de pièces utilisant le *perpetuum mobile*, ou « motif perpétuel », dans l'histoire de la musique : Haydn, Beethoven, Schubert, et jusqu'au siècle présent. Beaucoup sont de style sérieux. Celui-ci veut sérieusement apporter une expérience cognitive riche aux enfants, et aux enseignants, la satisfaction de pouvoir montrer aux enfants des choses très variées, par petites touches et en s'amusant.

Pierre Attaignant

Basse danse

Pierre Attaignant (1494-1552), imprimeur français, inventa en 1528, un procédé d'impression de la musique par caractères mobiles. Il devient ainsi le premier éditeur de musique en France. Il composa quelques pièces dont *Basse danse*, reprise a cappella à deux voix. Ce travail impliquant uniquement le chant a permis aux enfants de pouvoir développer leur oreille musicale et de pouvoir perfectionner leur technique vocale tout en mettant en lumière les aptitudes développées pendant ces trois années.

Quentin Hindley, direction

Romain Melchior, arrangements

Avec les enfants :

du centre social Brel Brassens (d'Évry-Courcouronnes)

des maisons de quartier Évry-Courcouronnes

de l'école Gabriel Péri (Grigny)

du service enseignement, animation, service vie locale et citoyenne,

maison de la culture et des arts de la ville de Lieusaint

du centre social Espace Atout Âge (Nandy)

du service culturel de la ville de Ris-Orangis

du centre social Françoise Dolto (Savigny-le-Temple)

Violons

Chérina Alectus

Sabaa Boughanmi

Khady Camara

Fatimetou El Hadj Mahmout

Asma Enagre

Kadidja Fofana

Rachid Houalef

Marwa Ikouane

Angéline Isnard Lhery

Marion Itoumou

Kadiatou Kamissoko

Stanelia Kitantou

Kimberley Mambweni-Marengo

Kéliane Mil Hooge

Maissane Nouri

Arithiana Raveloson

Selim Salah

Kenza Taieb

Amirthaa Vijayan

Ayline Yamani

Nicoli Zgicibaba

Altos

Kaman Bahadio
Evann Bakoua
Jawhar Bouchemaa
Fady Boughanmi
Soulef Boukeroui
Chainez Djiab
Amine Jebouri
Keren Ngunda Mukoko
Jean-David Ntumba Muanza
Shaina Said Amer
Yssieme Saifi
Kaina Urcel

Violoncelles

Maissa Belghazi
Aissatou Camara
Assiya Enagre
Kevin Ephestion
Bradley Kitantou
Anais Nelcha
Killian Struck
Oceane Wague
Selena Zappavigna

Contrebasses

Lucas Briffaut-Bignet
Clémentine Chevreau
Davishnu Devanadin

Flûtes

Zoé Armand
Noëlia Gimeno
Hayden Gourdet
Slimane Idir
Sania Kharbach
Mélissa Serfaty
Kelly Silva

Clarinettes

Thais Adjaoud
Duarte Afonso
Ruben Antunes
Emmanuel Michels
Héléna Mohammedi
Ilyes Saiche
Pierre Sinnema

Hautbois

Hischam Chellier-Ziad
Nathael Picot

Bassons

Ilan Saiche
Corentin Sinnema
Pearl Ebene Woto

Trompettes

Esmâ Camara
Lina El Mir
Amani El Mir
Samuelle Ngoma
Eunice Ntinunu

Trombones

Abdelmalek Adjal
Emmanuelle Ngoma
Nyouma Soumbounou
Alexandre Vulcain

Saxhorns

Arnaud Biboussi
Jallel Dakhli
Leila El Khzimi
Emilie Kenny Sin

Euphonium

Abigael Ntinunu

LE PROJET DÉMOS GENÈSE, ACTEURS, ENJEUX

sous la direction de Gilles Delebarre et Denis Laborde

Depuis 2010, la Cité de la musique-Philharmonie de Paris participe au mouvement international des orchestres de jeunes au travers du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), qui allie une approche pédagogique novatrice, fondée sur le collectif, à un ensemble d'actions sociales et culturelles. À l'occasion de l'élargissement de ce dispositif à trente orchestres sur le territoire national entre 2016 et 2018, et au moment où le projet entre dans une nouvelle phase de son développement, cet ouvrage condense une série de questionnements : quel est le rôle de

l'éducation musicale et de la démocratisation culturelle dans la formation des « citoyens du XXI^e siècle » ? L'orchestre est-il un instrument à même de construire, de renforcer ou de modeler nos liens sociaux ? Comment le dispositif s'articule-t-il aux réalités locales et quelles sont ses interactions avec les pratiques développées sur les territoires ? Cette approche politique, sociologique et ethnographique est complétée de témoignages qui donnent voix aux travailleurs sociaux, aux musiciens, aux partenaires locaux et nationaux, aux chefs d'orchestre et aux compositeurs qui construisent Démos au jour le jour.



Collection « La rue musicale »

272 pages • 15 x 22 cm • 16,90 €

ISBN 979-10-94642-21-4 • MAI 2019



ÉDITIONS

DIMANCHE 23 JUIN 2019 – 14H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Première partie

Wolfgang Amadeus Mozart

Don Giovanni : Overture

Traditionnel

The Bonnie Banks of Loch Lomond

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Casse-Noisette : Marche

ORCHESTRE DES JEUNES DÉMOS

Deuxième partie

Traditionnel

Kalimfta

Gioachini Rossini

La Danza (Tarantella napoletana)

ORCHESTRE DÉMOS VAL-D'OISE

Première partie

ORCHESTRE DES JEUNES DÉMOS

Wolfgang Amadeus Mozart

Don Giovanni : Overture

W. A. Mozart (1756-1791) composa *Don Giovanni* en 1787 à Prague. Il y mène alors une vie mondaine et pressée, qui ne lui laisse que peu de temps pour finir son œuvre. Si bien que la veille de la première représentation, l'ouverture de l'opéra manque encore ! Mozart s'endort et s'attelle à l'écriture de l'ouverture dès son réveil. Deux heures plus tard, il remet l'ouverture de son opéra aux copistes chargés de reproduire les partitions pour les musiciens de l'orchestre.

Bien qu'elle vienne au tout début de l'œuvre, l'ouverture de l'opéra annonce la fin tragique de *Don Giovanni*. Jouée le soir même, elle surprend le public qui s'attend à un divertissement, or l'opéra commence comme une messe des morts !

Traditionnel

The Bonnie Banks of Loch Lomond

« The bonnie banks of Loch Lomond » est une chanson traditionnelle écossaise, parue en 1841. Ses paroles sont généralement considérées comme faisant référence à la révolte jacobite, série de soulèvements, de rébellions et de guerres s'étant déroulés dans les îles Britanniques entre 1688 et 1746.

De nombreux artistes l'ont interprétée, parmi lesquels Runrig, The King's Singers, AC/DC et Marillion, mais aussi la violoniste écossaise Nicola Benedetti.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Casse-Noisette : Marche

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) s'attelle au début de l'année 1891 à la composition de *Casse-Noisette*. L'œuvre est une commande, et le sujet lui en est imposé. L'orchestration est d'une extrême finesse et d'une inventivité rare. Souvent considéré comme une pièce à part dans l'œuvre du musicien russe, *Casse-Noisette* propose néanmoins une vraie synthèse de l'écriture tchaïkovskienne de ballet en particulier et d'orchestre en général.

Son œuvre, d'inspiration plus occidentale que celle de ses compatriotes contemporains, intègre des éléments occidentaux ou exotiques, mais ceux-ci sont additionnés à des mélodies folkloriques nationales.

Julien Vanhoutte, direction
Dominique Billaud *, arrangements
Robin Melchior, arrangements

Avec les élèves :

de l'École de musique d'Asnières-sur-Seine
du Conservatoire à rayonnement régional 93 d'Aubervilliers - La Courneuve
de la Maison de la musique et de la danse de Bagneux
du Conservatoire de musique de Bondy
du Conservatoire de Bonneuil-sur-Marne
du Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt
du Conservatoire de musique et de danse de Châtenay-Malabry
du Conservatoire de musique Charles Aznavour de Colombes
du Conservatoire Iannis-Xenakis d'Évry
du Conservatoire Edgar-Varèse de Gennevilliers
du Conservatoire les Deux Muses de Melun
du Conservatoire de musique et de danse de Nanterre
du Conservatoire Nadia et Lili Boulanger de Noisy-le-Sec
du Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin
du Conservatoire à rayonnement régional de Paris
du Conservatoire municipal Nadia et Lili Boulanger (Paris 9)
du Conservatoire municipal Charles Munch (Paris 11)
du Conservatoire municipal Maurice Ravel (Paris 13)
du Conservatoire municipal Darius Milhaud (Paris 14)
du Conservatoire municipal Gustave Charpentier (Paris 18)
du Conservatoire municipal Jacques Ibert (Paris 19)
du Conservatoire municipal Georges Bizet (Paris 20)
du Conservatoire intercommunal de musique de Verrières-le-Buisson

Violons

Amel Akacha
Eléna Albert
Yamna Assoubay
Léna Bachir-Cherif
Francesca Carrasco
Zian Castet
Jonathan Cheng
Sally Digne
Mathéo Dolvo
Amina El Ourtani
Eléonor Fabre
Hana Halouane
Sandra Kong
Anouthay Pierre-Nadal
Marta Vigano

Altos

Lydia Arab
Baptiste Athanassiadis
Marwa Bahmed
Suzanne Caro
Amira Yasmine El Kasseh
Félicien Garcia
Eléa Gaspar
Karine Gerges
Marina Gerges
Ismaël Jahrling
Niravanh Pierre-Nadal

Violoncelles

Jorgé Balta
Iman Engobo
Younès Kalache
Anouk Leonhardt
Catherine Michel
Sithida Pierre-Nadal
Alix Royer
Francesca Vigano

Contrebasses

Elody Baumgartner
Mathieu Berger
Pablo Correia
Emilie Guibert
Lucie Hauser
Rose Pacra

Flûtes

Doriane Allebe
Lina Ben Moussa
Jade Dakhli
Naella Mahtalla
Docelie Nganga

Clarinettes

Caetano Ali-Borgeaud
Arthur Gasparov
Sean N'kuni Kamena
Félix Raymond
Pierre Raymond
Lévanah Roudier

Trompettes

Carina Games Gonçaves
Symeon Guis
Briac Lemarechal
Jules Saba
Matilde Solari

Cors

Christopher Jovanovic
Chloé Lambert
Emile Mathey

Trombones

Solal Dennebouy
Debora Mavoka
Naïa Satolongo

Tubas

Edith Bouttier-Rudent
Antonis Hierso

Deuxième partie

ORCHESTRE DÉMOS VAL-D'OISE

Musique traditionnelle d'Italie du Sud

Kalinfita

Répertoire polyphonique traditionnel de la région de Salentina (sud de l'Italie), ce chant est un témoin (parmi tant d'autres) de la circulation des hommes et des musiques. Les paroles sont en langue griko, un dialecte qui allie des éléments de langue grecque et de langue italienne et qui est parlé dans une vingtaine de villages de cette région. Le titre complet *kalinfita kai perastika* signifie « bonne nuit et bon rétablissement ». Chant d'amour, les paroles narrent les tourments de l'éloignement des êtres aimés.

Gioachini Rossini

La Danza (Tarantella napoletana)

Après les années 1830, Rossini (1792-1868), conscient que ses opéras ne correspondent plus aux goûts contemporains, s'intéresse à la musique sacrée, à la musique de chambre et à la musique vocale. *La Danza*, composée en 1835, provient d'un cycle de mélodies composé de douze pièces, dans une forme au caractère folklorique. Destinée à l'origine avec un accompagnement de piano, elle a fait l'objet de nombreuses transcriptions pour orchestre.

Joël Soichez, direction

Robin Melchior, arrangements

Ourania Lampropoulou *, arrangements

Matthieu Justine, ténor**

Avec les enfants et des référents :

du service jeunesse (Bessancourt)

de l'espace Mark Steckar (Bessancourt)

du centre socio-culturel Les Chênes, centre socio-culturel François Rude et de la maison de quartier des Espérances (Ermont)

du C.R.C. Jacques Juteau (Ermont)

de l'espace Fontaines (Franconville)

du centre social Georges Pompidou (Taverny)

Violons

Salam Abou Baker

Wissal Aghallal

Alicia Aissioui

Marie Albert

Éliot Aristene

Rahim Ashraf

Rihab Bahria

Léa Baudel

Amélia Beaumont

Assya Benhenni

Khaled Benyalaa

Halima Cisse

Élina Dabon Bitton

Lucie Da Silva

Maroua Derkaoui

Laura Dhamani

Houssine El Amrani

Janna El Nakib

Élisa Falco

Marie Charlotte Frey

Abdelbadi Ghadiri

Lucie Jathieres

Chirine Kerchouni

Mathias Mahouche

Gabrielle Many

Ambrine Matouk

Manzie Meite

Matéo Real

Sofiane Roussel

Sarah Saci

Sami Sghaier

Hania Alissa Sylla

Laetitia Tabet

Altos

Zoé Aristhene

Azel Aslan

Léo Bertin

Aymeric Catel

Diane Corlignon

Yasmina El Amrani

Bintou Faty

Nacim Haou

Emmanuella Konate

Michael Labussiere

Muhammad Leamsafer

Vincent Mouillot

Thibault Pivetaud

Meeram Riaz

Neva Saldum

Maroua Tazarat

Delphine Thiroine

Mathis Vanpoperinghe

Violoncelles

Amira Abidi

Mariam Bathily

Tuana Bektas

Kelia Catel

Lilly Rose Girre

Youssef Haou

Léna Jaouane

Linda Jamli

Nour Imene Lazaar

Sylia Louize

Makagna Meite

Chloé Nicaise

Joud Nouri

Lucas Real
Dora Sghaier
Niamey Traore

Contrebasses

Safia Bouterbag
Abdelkader Chahitelma
Julien Hernandez
Sheryne Kidney
Lucas Lechopier
Ismaël Matouk
Maria Madalina Strunoiu
Ryan Tabary

Flûtes

Asmina Adame
Chahinase Amin
Sarah Aouidi
Gabriel Cailleux
Aramata Injai
Sihem Kihal
Romane Lepinaux
Melissa Louima
Anaïs Tighidet
Tiffany Vernier

Clarinettes

Jason Cerutti-Gicquel
Ava Da Volta
Anna Dia
Aminata Diakite
Lilia Gougmar
Nathan Lamart
Marie-Virginie Marlière
Auriane Perro
Jonathan Rihet

Hautbois

Salama Ali
Estelle Defosse
Emma Deschamps
Aliou Injai
Bérénice Nkouka-Efengue

Bassons

Amina Azaiez
Jade Briere
Alizé Lamart
Emma Lekhal
Aymane Mouika

Trompettes

Laureen Da Silva
Ryan Gucuro
Noah Loucif
Lauren Mougani
Tiffany Nguyen

Cors

Nila Boyer
Réné-Foster Manyim
Mélody Meunier

Trombones

Ruth Mefre Fendung
Yanis Sabri
Léandre Sow

Saxhorns

Ousman Bah
Soundous Hachan
Adam Rejeb

Direction musicale

Debora Waldman

Née à São Paulo, Debora Waldman effectue ses études musicales en Israël puis à l'Université Catholique d'Argentine de Buenos Aires. Elle y obtient deux médailles d'or, en direction d'orchestre et composition, événement unique dans l'histoire de cette université. Elle se perfectionne ensuite au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de János Fűr̄st, ainsi qu'avec François-Xavier Roth et Michaël Levinas. En 2006, suite à une audition organisée par l'Orchestre National de France pour découvrir de nouveaux talents, Debora Waldman attire l'attention de Kurt Masur. Après trois années passées auprès du maestro et de l'Orchestre National de France, elle mène une carrière active en France et à l'étranger, où elle a récemment dirigé l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Symphonique de Colombie, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orquesta Academica du Teatro Colon à Buenos Aires entre autres. Parmi ces futurs engagements citons, la StaatKapelle de Halle en Allemagne, l'Orchestre National d'Île-de-France et son retour à l'Orchestre National de France, à l'Orchestre Régional Avignon Provence ou encore l'Orchestre de Besançon. Parallèlement à sa carrière de cheffe invitée, Debora Waldman est engagée auprès des jeunes musiciens, à travers le projet Démon auquel elle participe depuis sa création en 2010.

Quentin Hindley

En juin 2017, il est à la tête de l'Orchestre de Picardie pour le concert de gala de la soprano américaine Pretty Yende, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Remarqué lors de la création française de l'opéra de Jonathan Dove *Le Monstre du labyrinthe* et assistant de Sir Simon Rattle au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2015, le chef d'orchestre est invité à diriger les productions de l'Opéra de Lille, de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne puis de la Philharmonie de Paris en juin 2018. Quentin Hindley multiplie les échanges avec les compositeurs Tristan Murail, Bruno Mantovani, Hugues Dufourt, Thierry Escaich et Arthur Lavandier, dont il a dirigé la création de *La Légende du Roi Dragon* à l'Opéra de Lille, avec l'ensemble Le Balcon, en mars 2018. Chef-résident et assistant de Leonard Slatkin à l'Orchestre National de Lyon entre 2012 et 2015, il y dirige une série de concerts ainsi que l'ouverture de la prestigieuse Biennale de la Danse à l'Opéra de Lyon. Fortement impliqué dans des projets sociaux et interculturels en France et à l'étranger, et après avoir dirigé les Académies de jeunes de l'Orchestre National de Lyon, Quentin Hindley participe régulièrement aux activités de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire National Supérieur de Paris et au projet Démon à la Philharmonie de Paris. Il est également chef associé de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée depuis deux saisons.

Joël Soichez

Joël Soichez étudie la direction d'orchestre auprès de Zsolt Nagy, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Pierre-André Valade, André Van Beek, et développe parallèlement sa passion pour les pianos historiques auprès de Patrick Cohen, F.Verry, Jorg Demus et E.Torbianelli. Il travaille comme chef assistant, chef de chant, chef de chœur, continuiste et transcripteur pour diverses maisons d'opéras comme le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra Comique, les opéras de Marseille,

Dijon, Lille, Rouen, Lausanne... Il dirige régulièrement L'Orchestre de Flûtes Français, les ensembles Aleph, Nomos, accompagne A. Lo Papa au sein du Cortège d'Orphée dans une intégrale des lieder de Schubert à domicile et fonde un duo à quatre mains sur pianos historiques avec A.-L. Michel. La Philharmonie de Paris lui confie la direction de plusieurs orchestres Démos et la conduite de plusieurs projets pédagogiques. François-Xavier Roth l'invite comme assistant pour le Jeune orchestre européen Hector Berlioz et Les Siècles, orchestre qu'il rejoint comme continuiste sous la direction de Nicolas Simon. En 2018-2019, Joël Soichez partagera avec Adrien Perruchon la direction de *Un Barbier*, opéra coproduit par le Théâtre des Champs-Élysées et plusieurs maisons d'opéras françaises, et assistera Nicolas Simon dans *La Dame blanche* de Boieldieu pour les Musicales de Normandie.

Julien Vanhoutte

Défendant un répertoire éclectique, de l'opéra baroque aux formes contemporaines, Julien Vanhoutte est un musicien complet, recherché pour l'intensité et l'intégrité de sa lecture. Remarqué par la critique viennoise en 2017 pour sa direction de *L'Empereur d'Atlantide* de Viktor Ullmann au Theater an der Wien in der Kammeroper, il a été invité en France par les orchestres Dijon-Bourgogne, Cannes-Provence Alpes Côte d'Azur, comme par des phalanges finlandaises et russes. Sa curiosité stylistique le mène à des rencontres tous azimuts : créateur pour Annecy Classics 2014 de *L'Adoration de la Croix* de Richard Dubugnon, avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg et Les Cris de Paris, il fut le chef principal de l'orchestre de chambre Unissons à Séoul de 2010 à 2015,

ou encore l'invité d'Abu Dhabi Classics avec l'orchestre de la Sibelius Academy d'Helsinki en 2009. Mais la curiosité stylistique le motive encore davantage : créateur du collectif Élément 118 qui scénarise le concert, il construit de longue date avec le théâtre, la danse, l'art équestre et l'écriture. Autrefois chef assistant pour les plus grandes scènes lyriques européennes (Vienne, Salzbourg, Milan, Amsterdam, Bruxelles...), il a cultivé comme violoniste le jeu sur instruments d'époque et le répertoire contemporain, qu'il a notamment enregistré pour Winter & Winter. Engagé sans frontière sur le terrain de la transmission, il est responsable pédagogique sur le dispositif Démos à la Philharmonie de Paris.

Solistes

Matthieu Justine

Sa carrière démarre avec Pâris dans *La Belle Hélène* d'Offenbach, Tamino dans *La Flûte enchantée* et Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart. Il participe à une master-classe avec Ludovic Tézier à l'Opéra de Nancy en 2015. En 2016, il retrouve le rôle de Tamino dans une production de la Fabrique Opéra Val de Loire, avec Clément Joubert à la direction. En 2017, il est engagé pour le rôle de Fritz dans *La Grande Duchesse de Gêrolstein*, dirigée par Amaury Du Closel, à l'Opéra de Clermont-Ferrand, au Théâtre des Sablons (Neuilly), au Palais des festivals de Cannes et au Théâtre de l'Archipel (Scène nationale) à Perpignan. La saison 2017-2018 lui ouvre les portes du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra de Rouen et de l'Opéra de Marseille avec le rôle du Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, dirigé par Adrien Perruchon. Cette production se

poursuit sur la saison 2018-2019 à l'Opéra d'Avignon, de Reims, Toulon, Montpellier et Nice. En 2019-2020 il interprétera un rôle majeur dans une création d'un opéra inachevé de Galuppi, avec Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, à la Philharmonie de Cracovie, à l'Opéra Royal de Versailles, puis en tournée. Sur cette même saison, il reprendra le rôle de Gastone dans *La traviata* de Verdi, dernière production du Théâtre des Champs-Élysées, en Allemagne et en Corse ; il sera Gustave dans *Pomme d'Api* de Jacques Offenbach à l'Opéra de Marseille, Toulon, Avignon, Nice ; Benvolio dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées entre autres.

Présentation

François-Xavier Szymczak

François-Xavier Szymczak a suivi des études de musicologie à la Sorbonne jusqu'en 1996, date de ses débuts de producteur sur France Musique dans l'émission Dépêche-notes consacrée à l'actualité musicale. Il présente de nombreux concerts en direct des grands théâtres parisiens ou en province (La Roque d'Anthéron, Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Lyon, festival de Besançon, Folles Journées de Nantes...) Parmi les artistes présentés : Renée Fleming, Riccardo Muti, Charles Dutoit, Natalie Dessay... Collaborant pendant dix ans à l'émission collégiale Une année en musique avec les radios publiques francophones (à Paris, Bruxelles, Lausanne et Montréal), il garde de ses origines des affinités avec l'Europe de l'Est qui l'ont conduit à présenter des émissions en direct de Prague et de Varsovie. De septembre 1999 à juin 2004, il assure le rendez-vous quotidien avec Au rythme du siècle (rétrospective musicale

du xx^e siècle mélangeant classique, jazz, rock), Métamorphoses (variations autour d'un thème : Shakespeare, la guerre, les quatre saisons...) puis Ottocento (l'histoire de la musique au xix^e siècle année par année). Écrivant des programmes de concerts (pour Radio France ou l'Orchestre National de Lyon), il présente de 2010 à 2013 tous les week-ends de Radio France au public du 104 et des spectacles sur d'autres scènes : Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées... Il a présenté plusieurs conférences et anime les Appoggiatures de l'Orchestre National de France. Pratiquant le violon depuis l'âge de 8 ans, il concentre son répertoire sur la musique de chambre et l'orchestre (ancien membre de l'Orchestre de Paris-Sorbonne). Il exerce également l'activité de récitant (avec le Chœur de Radio France ou le pianiste Wilhem Latchoumia). De 2008 à 2013, il anime *le Jardin des dieux*, où musique et spiritualité se retrouvent dans le répertoire judéo-chrétien, mais également dans d'autres religions ou mythologies. La saison 2013-2014 est marquée par son émission quotidienne Les Joueurs de Quartes sur les musiciens de l'époque moderne, du Moyen Âge à la Révolution française, ainsi que par les concerts de l'Orchestre National de France, chaque jeudi soir. En avril 2018, François-Xavier Szymczak est nommé chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture, Françoise Nyssen.

Philharmonie de Paris Équipe Démonos

Marie-Hélène Serra, directrice
du département éducation
Gilles Delebarre, directeur délégué au
projet Démonos
Éric Lemaire, directeur adjoint
Océane Bazir, stagiaire communication
Norya Benaissa, coordinatrice territoriale IDF
Delphine Berçot, chargée de valorisation
Haluka Chimoto, référente pédagogique
Émile Comte, chargé de développement
social Île-de-France
Elisabeth Coxall, adjointe au responsable
pédagogique Île-de-France
Aurélia Danon, responsable administrative
Carole Dauphin, coordinatrice pédagogique
Lucie De Bayser, référente pédagogique
Benjamin Ducass, référent pédagogique
Alisa Frossard-Razafy, coordinatrice
territoriale Île-de-France
Laetitia Giraud, chargée de développement
social Île-de-France
Claire Kolaczek, chargée de développement
social

Maëilly Largen, coordinatrice territoriale
Île-de-France
Laura Lietout, assistante administrative
Chloé Monteil, coordinatrice territoriale
Île-de-France
Amandine Moreau, responsable de
production
Marine Moreau, chargée d'administration
Anne Céline Nunes, responsable du pôle
territorial Île-de-France
Estelle Amy De La Breteque, chargée de
missions pour les musiques de tradition orale
Sarah Page, chargée de production
Florent Renard-Payen, coordinateur
pédagogique
Nawelle Roger, coordinatrice territoriale
Île-de-France
Prisca Tirouvanziam, responsable du pôle
social
Patrick Toffin, coordinateur pédagogique
Ariane Uriel, chargée du parc instrumental
Julien Vanhoutte, responsable
pédagogique Île-de-France
Indiana Wollman, chargée des études
Laura Zeguers, chargée de production

En charge du développement national du projet Démonos auprès des élus et des pouvoirs publics

Clara Wagner, directrice déléguée aux relations institutionnelles et internationales

En charge du mécénat pour le projet Démonos

Christophe Monin, responsable
Camille Assouline, responsable du mécénat
des entreprises et des fondations
Emma Scribe, chargée de mécénat Démonos

Zoé Macêdo, responsable du mécénat
individuel
Nina Tchernitchko, chargée de
développement

Musiciens enseignants

Violons

Sophie Dutoit
Anne-Sophie Courderot
Isabelle Descamps
Clémence Hazel-Massieux
Maialen Loth
Gaëlle Lysimaque
Pascale Meley
Elza Szabo

Altos

Samantha Jayne Montgomery
Yael Menasse
Dragan Urlic

Violoncelles

Vincent Catulescu
Solène Chevalier
Haluka Chimoto
Alfredo Mola
Hikaru Sato
Paruyr Shahazizyan

Contrebasses

Leo Blumenfeld
Bernard Lanaspeze

Flûtes

Lucie De Baysen
Javier Rodriguez
Maholi Saholyariva
Khrystyna Sarksyan

Clarinettes

Marjorie Doukhan
Ludivine Mut

Hautbois

Neven Lesage
Hugo Quaccia

Basson

Alejandro Perez Marin

Trompettes

Judith Amaouche
Pierre Petit
Guillaume Platero

Cor

Caroline Pivert

Trombones

Thobias Nilsson
François Roche Juarez

Tubas

Yann Lefrant
Estelle Wolf

Percussions

Stéphan Chauveau
Yoann Demaiziere

Harpe

Delphine Benhamou

Chef de Chœur

Pierre Boudeville
Chloé Dufresne

Danseur

Damien Dreux



Retrouvez toute l'actualité des Orchestres Démon sur les comptes officiels Facebook, Twitter et Instagram @orchestresdemos et partagez vos photos et vidéos avec le #orchestresdemos



A travers son axe de mécénat intitulé [Art Citoyen](#), la Fondation Daniel et Nina Carasso soutient les mobilisatrices et mobilisateurs de l'Art Citoyen qui font de l'art un moteur de citoyenneté, pour développer un regard sensible et critique sur le monde et renforcer la cohésion de la société, dans le respect de la diversité.

Avec son programme « Art et Éducation », la Fondation place l'éducation musicale au cœur de ses actions. Langage avant les langages, la musique avec sa force fédératrice éveille l'esprit collectif et redonne du sens à nos rapports quotidiens quel que soit le contexte (dans les quartiers, en milieu rural, au sein de l'école, des maisons de retraite, des hôpitaux...).

[La Fondation Daniel et Nina Carasso](#) est ainsi grand mécène de projets qui mettent la musique au centre de l'éducation artistique et lui accordent une dimension citoyenne tels que Démos, Orchestre à l'école, Les Concerts de Poche, le projet Finoreille de l'Opéra de Lille, le Paris Mozart Orchestra, la Fondation Royaumont ou encore le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Créée en 2010, en hommage à Daniel Carasso, fondateur de Danone, et à son épouse Nina, la Fondation Daniel et Nina Carasso agit en France et en Espagne. Elle révèle, soutient, accompagne et relie les femmes et les hommes qui osent regarder et construire le monde autrement dans les domaines de l'Alimentation Durable et de l'Art Citoyen. La Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Fondation Daniel et Nina Carasso
40 avenue Hoche - 75008 Paris

www.fondationcarasso.org
[@art_citoyen](#)